

LES CROIX de PREVERANGES

Introduction

- Il m'a donc été demandé de vous parler de nos croix de Préveranges sous l'angle historique, l'aspect religieux ayant été légitimement réservé au père Marie-Laurent.
 - Or, je ne suis pas pas historien, ...mais simplement amateur d'histoire et notamment de l'histoire de notre village et de notre région...
 - Je me suis donc demandé : que dire au public qui sera présent ? Et où trouver des informations ?

D'autant que les historiens locaux n'ont jamais parlé de nos croix :

-historiens plus « généraux » comme Buhot de Kersers dans sa statistique monumentale du département du Cher parue fin 19°,

-historiens plus « locaux » : E Chenon pour Chateaumeillant, M. Laurent pour Culan, ou H. de Lavilatte pour Boussac,

-et pour Préveranges : Vincent Rochon instituteur en 1900, et Claude Nermond tout récemment.

-seuls : l'histoire (récente) de St Sauvier (par André et Nicole Poulet et Sylvie Schwaab) et Alain Pradine sur son site internet, abordent le sujet.

Que dire alors à partir de si peu de sources ?

Rapidement ce fut pour moi une évidence : répondre à votre très probable questionnement, qui fut le mien :

Pourquoi nos croix ?

Pourquoi ces croix, ici à Préveranges et là où elle sont implantées?

Que signifient elles ?

En résumé: pourquoi des croix ? 2) pourquoi des croix à Préveranges? Et pourquoi nos croix?

Je vais donc tenter d'apporter des réponses à ces questions, en laissant de côté un aspect qui n'est pas de mon ressort : leur qualité et spécificité artistiques.....

I Pourquoi DES croix ?

Il faut décortiquer le sujet à nouveau :

A Pourquoi LA croix ?

Je ne vais pas vous répéter (mal..), ce que le père Marie-Laurent nous a expliqué avec talent et émotion ...

Je résume simplement :

La croix, c'est le symbole des Chrétiens, de ceux qui croient que Jésus, mort crucifié, pour la rémission des péchés des hommes, et ressuscité le 3° jour, était le fils de Dieu et Dieu lui-même.

Elle constitue une profession de foi (s'en remettre à la rédemption du Christ), et la marque d'une appartenance à la communauté des Chrétiens.

B) Pourquoi DES croix ? ou comment La croix devient l'emblème du Christianisme :

a) dans les gestes quotidiens : signe de croix.

Très ancien rite chrétien attesté dès le 3° siècle (sur le front ; livre d'Ezechiel)

b) dans l'iconographie (=représentation figurée d'un sujet)

*Christianisme primitif : plusieurs symboles,

mais le principal était le CHRISME formé de 2 lettres grecques superposées : I et X (initiales de « Jésus-Christ »), **puis surtout** X (khi) et P (rho), deux 1° lettres de « Christos ».

Il apparaît avec la conversion de l'empereur romain **CONSTANTIN** en 312, qui appose ce signe sur son casque et les pièces de monnaie.

Mais il est très vite concurrencé par la croix et supplanté par elle au 5° siècle.

*La croix s'impose alors comme l'emblème du Christianisme :

-L'image de la croix existait avant Jésus-Christ : en Mésopotamie, civilisations Amériendiennes..mais elle n'avait pas forcément une fonction religieuse.

-emblème Chrétien attesté dès 2°siècle dans des peintures ou motifs : thermes de Neptune à Ostie ou Catacombes Ste Calixte à Rome, et inscriptions à Palmyre en Syrie.

-Elle devient l'**Emblème** de toute la Chrétienté , à la suite :

-de la **conversion de l'empereur CONSTANTIN** en 312, à la suite d'un épisode miraculeux raconté par Eusèbe de Césarée (père Eglise): CONSTANTIN , au moment d'engager la bataille du pont Milvius ou fut victorieux, aurait eu la vision d'une croix dans le ciel avec le message 'in hoc signo, vinces » (= « par ce signe, tu vaincras »).

- et de la **découverte** par Hélène mère de Constantin, du **bois de la vraie croix**, lors d'un séjour à Jérusalem en 325/327 (car il y avait alors, des travaux pour éliminer des édifices païens édifiés sur le Golgotha)

Un morceau fut envoyé à Constantinople,et l'autre est resté sur place dans église du St Sépulcre (édifiée sur le Golgotha et St Sépulcre).

-L'usage de la croix se développe à partir de là :

-on la retrouve sur les pièces de monnaie, sur des vêtements, des lampes des sarcophages et même des maisons.

-puis elle apparaît à partir du 4° siècle pour ornier les édifices religieux, dont la construction se multiplie sous l'impulsion des empereurs désormais chrétiens : mosaïques en syrie, bas reliefs à Rome, des inscriptions, mais interdite en 427 par Théodose II sur le sol : elle doit figurer uniquement sur des endroits « honorables ».

Mais la croix reste un ornement ou un objet liturgique.

c) l'apparition des croix monumentales :

1° Les 1ères Croix monum.

- La 1° : sur le mont Golgotha par l'empereur Constantin , en OR.

-Mais commencent vraiment à apparaître :

-en Irlande au 7° siècle, par des moines qui les édifient sous forme de stèles gravées en pierre, dont certaines subsistent.

2° Le développement des Croix monumentales :

-c'est à compter du 11° siècle, dans tout le monde chrétien et spécialement en France, et donc à Préveranges.....avec l'extension du **droit d'asile**.

Mais avant d'aborder ce sujet, arrêtons nous préalablement sur le point suivant :

II Pourquoi des croix A PREVERANGES ?

ou comment Préveranges s'est intégré au monde chrétien :

-tout le monde le sait : nous sommes ici dans l'ancienne province du Berry ;

Mais ce qui est moins connu :

-conquête romaine 1° siècle avant J.-C. : notre secteur est peuplé par la nation gauloise des Bituriges ; capitale « Avaricum » (Bourges), qui participa à guerre des Gaules et à la révolte de Vercongetorix (-52 avant JC)

- période gallo-romaine les cinq 1^{ers} siècles après JC ; le territoire devient la « **civitas** » des Bituriges : comprenant les actuels Cher, Indre et Allier ouest (à peu près l'arrondissement de Montluçon).

(Le diocèse de BOURGES, dont le 1^{er} évêque fut St Ursin au 4^o siècle, a alors adopté le même périmètre que la « civitas », jusqu'à la révolution ! ; et même depuis et toujours à ce jour, le diocèse de Bourges est constitué des deux départements (le Cher et l'Indre!), comme c'est toujours le cas pour les diocèses de Poitiers et de Limoges.

Le peuple adopte langue, coutumes et religion.

Le territoire de notre commune était alors déjà habité :

- Découvertes archéologiques sur la commune (fragments d'outils ou de poteries à Rose) , déposés au musée de Chateameillant (ancienne « Mediolanum »).

- proximité de Médiolanum, oppidum, et des voies romaines : Mediolanum à Nérès (Neriomagus) par Sidiailles ; et Mediolanum à Ahun (Acitodinum) par St Priest (Bois Vicher), Jurigny et Boussac.

- Le Christianisme se propage en Gaule au cours des 1^{ers} siècles après Jésus-Christ, mais surtout dans le pourtour Méditerranéen et les villes, plus lentement dans les campagnes peu peuplées, ce qui était le cas dans contrées du centre ouest, donc ici.

*C'est **ST MARTIN**, ancien soldat romain élu évêque de Tours en 371 qui va évangéliser au 4^osiècle, avec ses moines et disciples, ce qui va devenir le Berry, en le parcourant par de nombreux voyages, il remplace les sanctuaires païens par des églises ou ermitages .*

Comme l'exprime C Nermond dans son ouvrage, « Préveranges est fortement marqué » par St Martin: notre Eglise est sous son vocable, le beau vitrail du coeur le représente, le grand pré alors attenant aussi et la rue basse du bourg et son lavoir.

-PREVERANGES subit les graves événements qui ont entraîné puis suivi la chute de l'empire Romain d'Occident (476) : invasion des Wisigoths en 469, puis conquête franque vers 500, création du royaume Franc et leur conversion à la suite de Clovis vers 496 (Tolbiac), traversée des Sarrasins en allant et revenant d'Autun (731), puis pouvoir Carolingien à compter du 8^o siècle : Charlemagne crée des officiers (fonctionnaires) comtes et vicomtes pour administration.

Mais en raison tant faiblesse de ses successeurs que des invasions des *Vikings* qui ravagent le Berry 2 fois vers 850, période troublée dislocation du pouvoir central, et se met en place progressivement le **régime de la féodalité**, à compter du 10^o siècle: comtes et vicomtes acquièrent leur indépendance, et des liens de vassalité liée à une protection militaire réciproque, formant une pyramide de seigneurs locaux qui s'arrogent à chaque niveau, le pouvoir local.

Guerres privées et seigneurs imposent aux plus faibles ou à l'Eglise, leur protection contre de lourds impôts.

PREVERANGES est alors sous le contrôle des puissants **Seigneurs de Déols** (vassaux des ducs d'Aquitaine) qui possèdent : les Secteurs de Déols/Chateauroux, La Châtre, Boussac et Huriel.

Au milieu Chateameillant et Préveranges appartiennent à une dynastie locale vassale des Déols : les **Seigneurs de La Roche Guillebault** : en 1115, à la suite d'un partage familial, La Roche Guillebault devient une seigneurie autonome (qui englobe Préveranges, partie de Sidiailles et St Palais, St Eloi, Mesples, et partie de St Sauvier)

puis vers 1240 scission de la Seigneurie de La Roche : Préveranges devient une Seigneurie autonome avec Préveranges, et partie de Sidiailles (sud) et de St Palais (ouest).

-L'Eglise va alors intervenir à compter du X^e siècle comme force protectrice: C'est « la paix de Dieu »

Des monastères comme Cluny (puis Cîteaux), à travers des abbés issus souvent des grandes familles féodales, ainsi que des évêques souvent choisis par mi ces abbés, ont acquis une grande autorité morale notamment auprès d' auteurs d'exactions qui veulent se faire pardonner par des donations.

Naissent ainsi :

- **des « assemblées de paix »** qui sont convoquées par des évêques, réunissant des clercs et grands seigneurs, dénommés Concile, à Charroux, Clermont, Limoges et Bourges, notamment dans le centre ouest de la France, où les autorités royale ou ducal se sont le plus effacées, entraînant une parcellisation du pouvoir particulièrement propice à des guerres privées ou des exactions.

Objet : Punitives graves (anathème) pour celui qui s'en prend au patrimoine de l'Église et aux pauvres (paysans mais aussi moines, clercs..) tant à leurs biens qu'à leurs personnes.

Puis la « Trêve de Dieu » : suspension de l'activité guerrière certaines périodes (avent, Noël, carême, mercredi soir au lundi matin)

Puis le « Droit d'asile » :

Nous en revenons ainsi à nos croix Préverangeoises

III Pourquoi nos croix à PREVERANGES : ou les différents types de croix monumentales :

A) les plus anciennes, souvent disparues :

-les croix du droit d'asile:

definition générale : droit pour une personne menacée de se mettre en sécurité.

Droit d'asile chrétien, **ancien** droit ratifié par les autorités de s'abriter dans les Eglises ; élaboré par les pères de l'Église, et ratifié par le pouvoir impérial au 5^e siècle (code Théodose), puis par divers Conciles (notamment celui d'Orléans en 511) et les rois mérovingiens puis carolingiens.

Au moyen-âge, le pouvoir central se délite ; l'église intervient alors à nouveau (paix de Dieu) : Le **Concile de Clermont en 1095 étend le droit d'asile aux croix de chemins** ; placées souvent aux intersections de chemins, elles permettaient ainsi de se protéger contre des menaces corporelles.

Elles étaient souvent en pierre ; avec socle en pierre en forme d'autel chrétien.

- les croix de franchise :

sous l'ancien régime, zone sur laquelle un seigneur a concédé aux habitants un ensemble de droits, privilèges ou libertés ;

époque où la liberté n'est pas le principe..dans les villes, chartes de franchises ; en milieu rural, affranchissements des serfs (encore attestés fin 17^e, sous Louis XIV, à Boussac-Bourg !)

Ces croix définissaient les limites de cette zone.

Certains s'y réfèrent pour nos croix, mais c'est une erreur à mon sens ; même si elles ont pu exister, elles ont disparu depuis longtemps...

- plus généralement, **les croix de bornage** indiquaient les limites d'un territoire, religieux ou profane (pour un seigneur et les limites de son pouvoir, administratif et surtout judiciaires

-les croix de procession : implantées dans les campagnes , en des lieux où des paroissiens se rassemblaient en processions lors de certaines fêtes importantes du calendrier chrétien (Rameaux, les 3 jours de rogation avant l'ascension, ou à la fête-dieu du St Sacrement présence réelle) pour demander à Dieu la protection des récoltes contre sécheresse, ou maladies des céréales

Elles ont remplacé d'anciens rituels païens printaniers de fécondité adressés aux dieux du feu et déesses de la fertilité.

B) Les croix près de chez nous :

- **les croix mémoriales** : elles rappellent des événements marquants de la vie locale, à commémorer ou fixer dans la mémoire collective, comme notamment : une épidémie (la peste noire 1348, la grande peste de 1631..), un lieu de bataille ou un décès tragique (homicide ou accident).

Un exemple à proximité : si vous allez de St Sauvier à Archignat, vous traverser le bois de Lombost, en limite de ces deux communes et de Treignac ; vous y verrez une grande croix blanche élevée en mémoire de l'assassinat ,le 31 .12.1834, de **Charles Legroing de La Romagère**, propriétaire du château du même nom, et qui y retournait à cheval accompagné de son jeune valet ; touché par un coup d fusil, il décède sur le coup.L'enquête aboutit à l'arrestation de Jean ROUYAT de St Sauvier, avec qui il était en conflit pour un problème de communaux, que Ch.de La Romagère voulait récupérer.

Rouyat, condamné en 1835 aux travaux forcés à perpétuité, mais avec circonstances atténuantes (faute de preuve absolue, un 2° tireur payant pu exister); il décède à hopital de Brest en 1838.

Cette croix a été élevée par la famille de la Romagère peu après le décès.

-les croix de missions :

(mission = retraite spirituelle, notamment à la campagne, pendant plusieurs jours, avec une série d'exercices spirituels : procession, chapelet, adoration du Saint Sacrement, messes,prêches etc.. ; croix élevée en souvenir ; nombreuses au 19° siècle , en vue de restaurer la pratique religieuse, mise à mal par la révolution)

Toujours à St Sauvier, en sortant du bourg pour aller à Leyrat ou à St Pierre le Bost, au carrefour de ces 2 routes, s'élève une belle croix en pierre, La « Croix Blanche », érigée en 1817 par **Mgr Mathias de La Romagère** (oncle du précédent), pour commémorer sa nomination en tant qu'**évêque de St Briec**, mais aussi la restauration du culte catholique dans le secteur, car il y avait fortement oeuvré comme vicaire général de Moulins (aussi, car il fut déporté pendant la révolution, en raison de son refus de prêter serment à la Constitution civile du clergé).

Belle croix en pierre, élevée sur un socle surmonté d'un dé, le tout cubique , surmonté d'inscriptions : Louis XVIII, Pie VII, 1817 et blason de l'évêque).

C) Les croix de chez nous

- les croix de Christianisation : ont été érigées à l'emplacement d'anciens lieux de culte disparus (église, chapelle, oratoire, ancienne abbaye), et dont on a voulu marquer le souvenir . Elles ont aussi pour objet de symboliser une présence chrétienne spécifique à un endroit précis et d'y maintenir, sinon un lieu de culte, au moins un lieu de recueillement et de prière.

Tel est le cas à **Préveranges** de la croix (actuellement démontée car en mauvais état) au lieu-dit « **La Chapelle** », tout près de la maison Coriolle/Auvity sur la route de Boussac.

Les anciens se rappelaient que des processions y avaient lieu régulièrement, car une chapelle Sainte Valérie y avait existé, laquelle a été détruite il y a bien longtemps, et probablement au début du 19^e siècle ; Cl. Nermond rappelle qu' en 1791, un pré et une maison en dépendant furent vendus comme biens nationaux, et qu' en 1806 furent vendus les cloches et le mobilier, avant sa probable démolition ; Buhot de Kersers, fin 19^e siècle, cite brièvement son existence passée ; mais Rochon, en 1900, ne l'évoque pas.

Rappelons que la nomination du curé de Préveranges, avant la révolution, appartenait au prévôt de l'abbaye bénédictine Sainte Valérie de Chambon sur Voueze, bien que du diocèse de Limoges.

Abbaye de Chambon créée en 857 par abbaye St Martial de Limoges pour mettre à l'abri des incursions normandes, les reliques de Ste Valérie (tête conservée à Limoges) ; rattachée à l'Ordre de Cluny; des reliquaires (buste et bras) y sont toujours conservés.

Des moines de Chambon ont du être nommés, de sorte que le presbytère avait alors le titre de Prieuré.

On peut donc penser que cette chapelle a été édifiée à l'initiative de l'abbaye de Chambon .

- les croix de chemins :ou plutôt les croix de chemins et de carrefour, NOS CROIX :

***A l'exception de** la croix de la Chapelle, et probablement de celles, en pierre du presbytère et de la rue St Martin, nos 11 à 15 croix de bois sont des croix de chemins et carrefours.

*Difficile de dire **depuis quand** il en existent : pour les auteurs de St Sauvier : 5 ou 6^e siècles ; pour d'autres, quand le droit d'asile leur fut étendu. ; pour Alain Pradine sur son site: elles remonteraient au 19^e siècle ; **mais ne remplacent-elles pas de plus anciennes croix?** Difficile de trancher, en l'absence de sources sur ce point...

*Les nôtres en bois, mais dans bien d'autres communes où elles existent : elles peuvent être **en pierre** (St Sauvier) granit, et fer forgé, plus ou moins ouvragées ; avec ou sans Christ ; élevées car elles doivent servir de repères.

***Leur raison d'être :**

- limites de franchise ou de paroisse/seigneurie ? : non à mon sens,
- avant tout, elles sont l'expression d'une **foi** vive et alors unanimement partagée, d'un souci de **protection** de Dieu contre les mauvaises rencontres : les carrefours, nos « carroirs », étaient perçus comme des lieux dangereux, réputation pas toujours usurpée, car jusqu'au 19^e siècle, la délinquance était importante sur les routes, et le carrefour un lieu idéal pour des embuscades de malandrins...

Et des **superstitions anciennes**, remontant à un temps très anciens selon certains auteurs, accroissaient le besoin de protection.

- il n'est pas exclus qu'elles servaient de **guide** pour le voyageur (à pied ou à cheval alors..)

- mais peut-être surtout depuis 19^e, **il s'agit de croix sur la voie des défunts :**

***Le respect**, (sinon le culte..) des morts a été très important jusqu'il y a peu: traditions de fleurir régulièrement les tombes, d'aller à l'Église le jour des Rameaux, pour faire bénir du buis dont on continue à répandre des petits bruns sur les tombes, et à la Toussaint, veille du jour des défunts.*

a) De la maison du défunt à l'Église, dont la distance pouvait être de 8 kms (La Couture, Magnoux..), le convoi funéraire, à pied ou avec des chars à bœufs ou tirés par des chevaux, avait besoin de **haltes** pour le **repos**, et pour faire des prières,

b) tradition de clouer sur la croix, des petites croix le jour des obsèques, pour rappeler la mémoire du défunt.

« Phénomène unique » selon Cl. Nermond ?

Même s'il est vrai que l'on ne voit que très rarement ces petites croix sur les grandes croix aux alentours, elles n'ont pas existé uniquement à Préveranges :

*Écoutons **Georges Sand** (1804-1876) observatrice attentive de la vie quotidienne de nos prédécesseurs nous décrire, avec sa prose experte...*

(voir un extrait en page séparée)

- **Cl. NERMOND** a noté que 9 croix forment un triangle équilatéral :
cela est exact, mais fortuit à mon sens, d'autant que l'une des croix, pointe de triangle (celle de « La Chapelle ») est d'une autre nature, (comme évoqué ci-dessus), et donc pas une croix de chemin et de carrefour.

IV CONCLUSION :

***Il n'y avait pas de « scoop » dans mes propos: nos croix conservent une part de mystère (qui les a édifiées ? et depuis quand existent elles?)**

***Mais au moins, j'espère avoir pu apporter quelques réponses aux diverses questions que vous pouviez vous poser sà leur sujet....**

***Comme d'autres monuments, malheureusement peu nombreux et souvent bien transformés (Eglise, presbytère, anciens châteaux...), nos croix sont d'authentiques témoins de notre passé, et de la vie rude, mais pieuse, de nos prédécesseurs :**

Quel plus bel hommage pouviez vous leur rendre qu'en participant aujourd'hui, à cette belle fête des Croix de Préveranges !

J.C. BOUVAT-MARTIN

17 septembre 2023

Extrait de George SAND : Promenades en Berry (Edition et préface par
Geoges LUBIN

Après la danse, le mariage, la fête, voici la dernière solennité : la mort, la sépulture. Dans un large chemin pierreux, bordé de têteaux sinistres dénudés par l'hiver, par une journée de gelée claire et froide, vous rencontrez quelquefois un char rustique traîné par quatre jeunes taureaux nouvellement liés au joug. C'est le corbillard du paysan. Ses fils conduisent l'attelage, l'aiguillon relevé, le chapeau à la main. De chaque côté viennent les femmes, couvertes, en signe de deuil, de leurs grandes mantes gros bleu, avec le capuchon sur la tête. Elles portent des cierges. Au prochain carrefour, on s'arrêtera pour déposer, au pied de la grande croix de bois qui marque ces rencontres de quatre voies, une petite croix grossièrement taillée dans un copeau. A chaque carrefour, même cérémonie. Cet emblème déposé et planté autour de l'emblème du salut est l'hommage rendu par le mort qui fait sa dernière course à travers la campagne pour gagner son dernier gîte. C'est par là qu'il se recommande aux prières des passants. Il n'est pas de croix de carrefour qui ne soit entourée de ces petites croix des funérailles. Elles y restent jusqu'à ce qu'elles tombent en poussière ou que les trou-

.....